



La grande, internationale, démoniaque et vraiment effrayante menace iranienne.

Par [William Blum](#)

Mondialisation.ca, 09 juin 2009

[The Anti-Empire Report](#) 9 juin 2009

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Les Etats-Unis « *font face à une menace nucléaire iranienne* » - article du *Chicago Tribune* et autres grands journaux, 26 mai 2009.

« *La menace croissante des missiles de la Corée du Nord et de l'Iran* » - article dans le *Washington Post* et autres grands journaux, 26 mai 2009.

« *La menace iranienne dépasse les clivages religieux. Malgré leur sectarisme, les communautés musulmanes devraient s'opposer aux tentatives de l'Iran ... d'étendre l'extrémisme chiite et son influence à travers le monde.* » - éditorial du *Boston Globe*, 27 mai 2009.

« *Un mal purulent. On ne peut rester les bras croisés devant la menace iranienne* » - titre de *Investor's Business Daily*, 27 mai 2009.

Voici un très petit échantillon des journaux américains, en deux jours.

« *51% des israéliens soutiennent une frappe israélienne immédiate contre les sites nucléaires iraniens* » - BBC, 24 mai 2009.

Après son entrée en fonction, le jour de la commémoration de l'Holocauste (*Holocaust Memorial Day*), le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a dit : « *nous ne permettrons pas à des négationnistes [le président iranien Mahmoud Ahmadinejad] d'entreprendre un nouvel holocauste.* » *Haaretz*, 14 mai 2009.

A l'instar de la paranoïa clinique, « la menace iranienne » est insensible aux arguments rationnels.

Deux nouveaux romans viennent d'être publiés par de grandes maisons d'édition américaines, des *thrillers* qui décrivent un Iran en possession de l'arme nucléaire et qui présentent tous les dangers qui en découleraient - *Banquo's Ghost* par Rich Lowry & Keith Korman, et *The increment* par David Ignatius. « *Bombe, bombe, bombe, bombardons l'Iran* » déclare un officiel de la CIA dans le dernier roman. L'autre raille l'idée même d'un « dialogue » avec l'Iran tout en laissant entendre que la torture est acceptable. (1)

Le 12 mai, à New York City, un débat était organisé sur le sujet « *la voie diplomatique avec l'Iran est une impasse.* » (en bon français : « faut-il bombarder l'Iran ? ») Répondant par l'affirmatif, on y trouvait Liz Cheney, ancienne fonctionnaire du Département d'Etat (et fille d'un certain criminel de guerre qui n'a toujours pas été jugé) et Dan Senor, ancien porte-

parole de l'Autorité provisoire de la Coalition à Bagdad. Leurs « contradicteurs » étaient R. Nicholas Burns, ancien sous-secrétaire d'Etat, et Kenneth Pollack, ancien membre du Conseil de Sécurité Nationale et analyste de la CIA et auteur de « *The Threatening Storm : The Case for Invading Iraq* » (*la tempête qui menace : plaidoyer pour une invasion de l'Iran*), un livre qui, sans surprise, n'est pas resté longtemps sur les rayons. (2)

Voilà ce qu'on appelle un « débat » sur la politique étrangère US dans l'Amérique de la première décennie du 21ème siècle après Jésus-Christ – quatre éminents membres de *l'establishment*. Si un tel « débat » avait été organisé dans l'Union Soviétique pendant la Guerre Froide (« la détente avec les États-Unis est une impasse »), les grands médias américains auraient éclaté de rire, et à l'unisson. Le débat avait été organisé par la conservatrice *Fondation Rosenkranz*, mais même si une organisation libérale (par opposition à progressiste ou de gauche radicale) avait organisé un tel débat, il y aurait probablement eu un éventail idéologique plus large chez les participants, mais il est peu probable par contre qu'on aurait entendu contester un seul des mythes concernant l'Iran.

Voici les mythes en question, que j'ai déjà abordés dans d'autres écrits, mais comme ils sont systématiquement matraqués dans les médias, je pense qu'il faut rappeler les contre arguments.

L'Iran n'a pas droit aux armes nucléaires : il n'y a pourtant aucune loi internationale qui dit que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Chine, Israël, la France, le Pakistan, et l'Inde ont droit aux armes nucléaires, mais pas l'Iran. L'Iran a toutes les raisons de se sentir menacé. Cela dit, le rapport conjoint des services de renseignement des Etats-Unis, le *National Intelligence Estimate* (NIE), de décembre 2007, intitulé *Iran : intentions nucléaires et capacités*, prend soin de préciser, en caractères gras et italiques : « *le NIE ne pense pas que l'Iran cherche à acquérir des armes nucléaires.* » Plus loin : « *nous estimons avec une grande certitude qu'à l'automne 2003, Téhéran avait mis fin à son programme de développement d'armes nucléaires.* »

Ahmadinejad est un négationniste : je n'ai pas encore lu quelque chose d'Ahmadinejad qui affirme simplement, clairement et sans ambiguïté que ce que nous appelons l'Holocauste n'a jamais eu lieu. Par contre, il a fait remarquer cette particularité que l'injustice de l'Holocauste qui s'est produit en Europe a donné lieu à la création d'un état pour les juifs dans le Moyen Orient et non en Europe. Pourquoi les Palestiniens sont-ils en train de payer pour un crime allemand ? demande-t-il. Et il a aussi remis en question le chiffre de 6 millions de juifs tués par l'Allemagne nazie, comme beaucoup d'autres l'ont déjà fait et de tous horizons politiques.

Ahmadinejad a prôné le recours à la violence contre Israël : sa remarque de 2005, « rayer Israël de la carte », est non seulement une traduction douteuse mais en plus a été mal interprétée, comme le démontre sa déclaration l'année suivante : « *le régime sioniste disparaîtra bientôt, comme a disparu celui de l'Union Soviétique, et l'humanité connaîtra la liberté* » (3). A l'évidence, il ne faisait pas allusion à la violence contre Israël puisque la dissolution de l'Union Soviétique s'est déroulée pacifiquement.

L'Iran n'a pas le droit de fournir des armes au Hamas et au Hezbollah : par contre, les Etats-Unis, nous dit-on, ont tous les droits de fournir des armes à Israël et l'Egypte.

Le fait qu'Obama se déclare prêt à « dialoguer » avec certains « ennemis » comme l'Iran, plus que l'administration Bush, sonne plutôt bien. Mais il n'est pas besoin

d'être trop cynique pour penser qu'il ne s'agit là que d'une phrase destinée à l'opinion publique. Seul compte un changement de politique. Pourquoi Obama ne déclare-t-il pas tout simplement que les Etats-Unis n'attaqueront pas l'Iran si l'Iran n'attaque pas en premier les Etats-Unis, Israël, ou n'importe quel autre pays ? De plus, l'administration Bush a eu plusieurs contacts avec les Iraniens.

Il faut aussi garder à l'esprit ceci : le *Washington Post*, du 5 mars 2009, a écrit : « un haut fonctionnaire israélien à Washington » a affirmé que « Il est peu probable que l'Iran lance ses missiles contre Israël à cause de la certitude d'une riposte ». C'était la dernière phrase de l'article et, selon une recherche poussée dans la base Nexis [base de données des articles parus dans la presse - NDT], il n'a été repris par aucun autre média anglophone dans le monde.

En 2007, lors d'une conversation privée, le ministre israélien des affaires étrangères Tzipi Livni a dit que selon elle « les armes nucléaires iraniennes ne représentent pas une menace existentielle pour Israël. » Elle a aussi « critiqué les exagérations du Premier ministre (israélien) Ehud Olmert sur les enjeux de la bombe iranienne, en affirmant qu'il tentait de rallier l'opinion publique en jouant sur la peur. » Ceci fut publié sur Haaretz.com, le 25 octobre 2007 (édition papier du 26 octobre) mais dans aucun média US, ni aucun autre média anglophone dans le monde sauf la BBC qui a cité l'agence de presse iranienne *Mehr*, le 27 octobre.

Est-ce un oiseau ? Est-ce un avion ? Non, c'est ChangeMan !

Au mois de janvier 2006 j'avais été invité à participer à une foire du livre à Cuba, où un de mes livres venait d'être traduit en espagnol et devait être présenté. Tous mes frais étaient pris en charge par le gouvernement cubain et j'étais impatient de participer. [note du traducteur : le précision de Blum sur les dépenses vient du fait que l'administration US « autorise » certains voyages d'américains à Cuba, mais « à condition » que ceux-ci n'y dépensent pas plus qu'une somme minimale - env. 150 dollars, de mémoire, et « tout compris » - au cours de leur séjour, sinon ce serait considéré comme une violation de l'embargo] Mais il y avait un petit problème - le gouvernement des Etats-Unis ne m'a pas donné l'autorisation d'y aller. Ma demande d'autorisation de voyage à Cuba avait déjà été rejetée une fois en 1998 par l'administration Clinton. (A cette occasion j'y suis allé quand même et j'ai eu beaucoup de chance à mon retour de ne pas me faire attraper par la police des frontières, ce qui m'aurait valu une amende de plusieurs milliers de dollars.) J'en parle parce que les supporters d'Obama voudraient nous faire croire - comme ils le croient eux-mêmes - que leur ChangeMan a été très occupé à changer beaucoup de choses importantes, Cuba n'étant qu'un exemple parmi d'autres. Mais je n'ai toujours pas le droit de voyager à Cuba.

Le seul véritable changement opéré par l'administration Obama concernant Cuba est que les Cubano-américains ayant de la famille sur l'île sont autorisés à s'y rendre et à envoyer de l'argent sans limitation de montant. Le 13 avril, la Maison Blanche a publié une liste de plusieurs autres mesures concernant les compagnies de téléphone, mais leur signification pratique n'est pas claire, particulièrement en ce qui concerne l'accès à Internet pour Cuba. Les anticastristes américains ont toujours mis les déficiences d'accès à Internet à Cuba sur le dos de la fameuse « censure communiste », alors que l'accès technique à Internet et le coût prohibitif des communications sont principalement entre les mains et du ressort de sociétés américaines. Microsoft, par exemple, interdit à Cuba d'utiliser certaines fonctions de Messenger, son service de messagerie instantanée. (4) Et Google a bloqué l'accès pour

Cuba à de nombreuses fonctions. (5) Le Venezuela et Cuba travaillent actuellement sur un projet de câble sous-marin qui leur permettra d'être moins dépendants des gringos.

L'embargo économique tous azimuts des Etats-Unis, qui provoque des difficultés aux dépens du peuple cubain, est toujours en place. Voici ChangeMan lors d'une récente conférence de presse :

Journaliste : merci M. le Président. Vous avez entendu de nombreux dirigeants d'Amérique latine dire qu'ils voulaient la levée de l'embargo contre Cuba. Vous avez dit que son maintien constituait un moyen de pression important. Mais en 2004, vous étiez en faveur de la levée de l'embargo. Vous avez dit qu'il n'avait pas réussi à améliorer le niveau de vie des gens, qu'il faisait souffrir les innocents, et qu'il était temps de reconnaître que cette politique avait échoué. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'opinion ? Président : Eh bien, 2004, ça paraît loin. Qu'est-ce que je faisais en 2004 ?

Journaliste : vous vous présentiez au Sénat.

Président : C'était pendant - je me présentais au Sénat. C'est ça. (6) Oui, c'est ça. Il ne faut pas confondre rhétorique de campagne électorale et le monde réel de ChangeMan.

Le cas des Cinq Cubains est un autre exemple où ChangeMan pourrait porter secours. Ce détournement scandaleux de la Justice où Cinq Cubains, envoyés aux Etats-Unis pour tenter d'empêcher de futures attaques terroristes contre Cuba organisées par les anticastristes en Floride, ont été eux-mêmes arrêtés par le FBI sur la base d'informations fournies par le gouvernement cubain comme contribution à la lutte contre le terrorisme. (7)

Les Cinq Cubains sont en prison aux Etats-Unis depuis plus de 10 ans. Vers le 15 juin, la Cour Suprême doit rendre une décision quant à la recevabilité de leur appel. L'administration Clinton les a fait arrêter. L'administration Bush a poursuivi la persécution froide, cruelle et sans fondements pendant huit années de plus. Mais voici l'administration ChangeMan. Youpi ! Oh... à la fin du mois de mai, l'administration ChangeMan a demandé à la Cour de rejeter la demande des Cinq, et le 2 juin, la secrétaire d'Etat Hillary Clinton a déclaré lors d'une réunion de l'Organisation des Etats Américains : « je veux insister sur le fait que les Etats-Unis sous l'administration Obama a adopté une politique totalement différente envers Cuba. » (8)

Une autre occasion pour ChangeMan de voler au secours concerne encore Cuba - la fermeture de la prison de Guantanamo. Mais notre héros une fois de plus montre un manque de courage politique et d'imagination. S'il existe vraiment des éléments qui indiquent que certains détenus représentent un réel danger, qu'on les juge devant un tribunal civil aux Etats-Unis, qu'ils puissent jouir de leurs droits, d'une véritable défense, en rejetant tous les éléments à charge gardés secrets et les aveux obtenus sous la torture. S'ils sont déclarés coupables - et avec un jury américain dans un procès pour « terrorisme », ce serait probablement le cas - qu'on les emprisonne dans une des prisons de haute sécurité des Etats-Unis, qui hébergent déjà 355 hommes qualifiés de « terroristes ». (9) Les nouveaux venus ne représenteront pas plus un danger que ceux qui y sont déjà enfermés.

Cependant, s'ils sont déclarés innocents, alors qu'on les libère. Ce qui serait beaucoup plus simple que de leur trouver un pays d'accueil, y compris les Etats-Unis. Jusqu'à présent, Washington a sans cesse répété au monde entier qu'ils étaient « de la pire espèce ». Il n'est pas étonnant alors qu'aucun pays n'accepte de les accueillir. Mais s'ils sont jugés et

acquittés, la situation serait totalement différente.

Alors, M. Obama, on attend votre coup de fil.

Cela fait partie de l'idéologie de l'Amérique que de faire semblant qu'elle n'a pas d'idéologie.

Oh ! Une femme vient d'être nommée à la Cour Suprême de Justice. Une femme dont les parents sont originaires de Porto Rico. Une Latina ! Une juge latina à la Cour Suprême ! Hourrah pour l'Amérique.

Qu'est-ce que ça peut bien nous faire ? Clarence Thomas est juge à la Cour Suprême. Il est noir. Il est aussi réactionnaire qu'il est possible de l'être. Tout le monde devrait s'en fiche que Sonia Sotomayor soit une femme aux origines latino américaines. La seule chose qui importe c'est sa politique. Son idéologie. Ses positions sur d'importantes questions sociales et politiques. Oui, je sais, nous sommes en train de parler de la Loi, sa majesté la Loi, de juges qui sont des sages, des sages impartiaux, qui étudient les subtilités et l'histoire de la Loi, des experts sur la Constitution des Etats-Unis, insensibles et au-dessus des chamailleries partisans, qui tiennent compte de la jurisprudence et définissent le cadre des jugements futurs.

N'en croyez pas un mot. Cela pourrait être vrai dans les rares affaires présentées devant la Cour Suprême qui ne touchent à aucune question idéologique. A part ça, les juges sont partiaux comme tout être humain, nommés par un président partial, et confirmés par des membres partiaux du Sénat.

Patrick Martin faisait récemment remarquer sur le site World Socialist Web : « au cours des 12 dernières années, sous deux présidents Démocrates et un président Républicain, le poste de Secrétaire d'Etat (ministre des affaires étrangères - ndt) a été occupé, dans l'ordre, par une femme blanche, un homme noir, une femme noire, une femme blanche. » (10) Et tous adoraient l'Empire. Lorsque l'Empire l'a demandé, ils ont bombardé, envahi et tué ; ils ont renversé, occupé, torturé et menti ; et ils ont tous prêté allégeance à Israël et à leurs multinationales.

Nous voilà à présent avec un président noir. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'est ni Martin Luther King, ni Malcolm X, ni Stokely Carmichael. Ses décisions et ses nominations ont toutes été effectuées dans le cadre d'une politique légèrement à gauche du centre ou franchement conservatrice et impérialiste, à droite. Il réchigne plus à être qualifié de progressiste - où d'être surpris à collaborer avec eux - que d'être qualifié de conservateur. L'Equipe Obama considère la gauche comme une vieille tante excentrique qui se pointe régulièrement aux réunions de famille et qui met tout le monde mal à l'aise et que tout le monde voudrait voir partir.

L'Amérique, et le monde, doivent devenir des adultes. Oubliez la couleur de la personne. Oubliez sa race. Oubliez son sexe. Oubliez ses orientations sexuelles. Oubliez même sa classe sociale d'origine. Et observez la classe sociale que la personne sert. Et comprenez que cette personne ne serait pas dans la position où elle se trouve, ni nommée à une telle position, s'il y avait le moindre doute sur sa loyauté envers les principes capitalistes ou la domination américaine sur le monde.

Il importe peu aussi que le président s'exprime en phrases semi-articulées d'une façon

comique ou s'il arrive à faire des phrases complètes et grammaticalement correctes. Gardez un oeil sur sa politique.

Obama

Aux nombreux fans de Barack Obama, à gauche, au centre, à droite, et aux Obamaniacs apolitiques, mon conseil est le suivant : lisez Being there de Jerzy Kosinski, ou regardez le film avec Peter Sellers. Lisez aussi Les Nouveaux Habits de l'Empereur de Hans Christian Andersen.

« Les hommes sombrent collectivement dans la folie, mais ne retrouvent la raison qu'individuellement. » - Charles Mackay, journaliste écossais du 19ème siècle.

Lire l'article original en anglais : Media Disinformation and the « Iranian Threat », The great, international, demonic, truly frightening Iranian threat, <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=13864>, publié le 5 juin 2009.

Traduction : VD pour le Grand Soir <http://www.legrandsoir.info>.

Notes

1. Washington Post, May 26, 2009 book review
2. Washington Post, May 15, 2009
3. Associated Press, December 12, 2009
4. Associated Press, June 2, 2009
5. Does Google Censor Cuba ?
<http://www.juventudrebelde.co.cu/cuba/2007-09-29/does-google-censor-cuba/>
6. White House Press Office, April 19, 2009
7. Cuban Political Prisoners ... in the United States
<http://www.killinghope.org/bblum6/polpris.htm>
en français <http://viktor.dedaj.perso.neuf.fr/spip.php?article211>
8. Washington Post, June 3, 2009.
9. « There Are Already 355 Terrorists in American Prisons », Slate Magazine, May 29, 2009
<http://www.slate.com/id/2219268/>
10. « The fundamental social division is class, not race or gender », World Socialist Web Site, May 28, 2009
<http://www.wsws.org/articles/2009/may2009/pers-m28.shtml>

William Blum est l'auteur de :

 Killing Hope : US Military and CIA Interventions Since World War 2 (en français : "Guerres Scélérates...", éd. Parangon)
<http://www.legrandsoir.info/Les-guerres-sclerates-interventions-de-l-armee-US-et-de-la-CIA.html>

- ❌ Rogue State : A Guide to the World's Only Superpower (en français : "Etat Voyou" éd. Parangon)
- ❌ West-Bloc Dissident : A Cold War Memoir
- ❌ Freeing the World to Death : Essays on the American Empire

La source originale de cet article est [The Anti-Empire Report](#)
Copyright © [William Blum](#), [The Anti-Empire Report](#), 2009

Articles Par : [William Blum](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca